

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](#))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Auteur(s)	Exposition internationale. 1905. Liège. Section française
Auteur(s) secondaire(s)	Evette, Armand (1851-1928) ; Ministère du commerce et de l'industrie (1881-1906)
Titre	Classe 88. Rapport
Adresse	Paris : Comité français des Expositions à l'étranger : M. Vermot éditeur, 1906
Collation	1 vol. (29-[2] p.) : ill. ; 28 cm
Nombre de vues	32
Cote	CNAM-BIB 8 Xae 633 (5)
Sujet(s)	Exposition internationale (Liège ; 1905) Papier -- Industrie et commerce -- 1870-1914
Thématique(s)	Expositions universelles Machines & instrumentation scientifique Matériaux
Typologie	Ouvrage
Langue	Français
Date de mise en ligne	27/04/2023
Date de génération du PDF	06/02/2026
Recherche plein texte	Disponible
Notice complète	https://www.sudoc.fr/112302904
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?8XAE633.5

8 X^{oe} 633 (5)

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE
DE LIÈGE 1905



8 Xae 633/5

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE & DU TRAVAIL

EXPOSITION

UNIVERSELLE & INTERNATIONALE

DE LIÈGE 1905

SECTION FRANÇAISE

CLASSE 88



RAPPORT

Par M. A. EVETTE

INGÉNIEUR DES ARTS ET MANUFACTURES. — VICE-PRÉSIDENT DU JURY INTERNATIONAL

PARIS

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Bourse du Commerce, rue du Louvre

1906

M. VERMOT, ÉDITEUR

GROUPE XIV

CLASSE 88

Fabrication du papier

Par décision de M. Chapsal, commissaire général du Gouvernement français, en date du 27 juillet 1904, le Comité d'admission et d'installation de la Classe 88 s'est réuni sous la présidence de M. Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française, et a constitué comme suit son bureau :

Président :

MM.

EVETTE (Armand), (maison Evette et Germain),
fabricant de papiers de fantaisie et carton, 243,
rue Saint-Martin..... Paris.

Vice-Présidents :

CHAUVIN (Henri), fabricant de papier à cigarettes.. Poncé (Sarthe).
NAVARRE (André), (maison Lafuma, Bertholet et
Navarre), fabricant de papier..... Voiron (Isère).

Secrétaire :

CAHEN (Jules), Directeur général des Etablissements
Braunstein frères, fabricant de papiers à cigarettes, 83, boulevard Exelmans Paris.

Trésorier :

FERON (Gontran), fabricant de papiers d'emballage,
13, rue Turbigo Paris.

Membres :

ABADIE (Michel), Administrateur-délégué de la
Société anonyme des papiers Abadie, 132, avenue
Malakoff..... Paris.

BARDOU (Eugène), fabricant de papiers à cigarettes.	Perpignan.
BRAUNSTEIN (Jacques), (maison Braunstein & C ^{ie}), fabricant de papiers à cigarettes, 83, boulevard Exelmans.....	Paris.
FREDET (Henri), fabricant de papier, 72, rue des Archives.....	Paris.
GERMAIN (Gaston), (maison Evette et Germain), fabricant de papiers fantaisie et carton, 243, rue Saint-Martin.....	Paris.
HATTERER (E.), (maison Veuve Joseph Hatterer), fabricant de papiers à cigarettes, 109, rue de Reuilly.....	Paris.

Dans les nombreuses séances qui ont suivi, le Comité a examiné les demandes d'admission, et les vingt maisons admises ont toutes figuré brillamment dans les galeries qui leur avaient été attribuées, Groupe XIV, Classe 88. C'est déjà sous cette même rubrique que l'Industrie du papier avait figuré à l'Exposition universelle de Paris en 1900.

Le même Comité s'est occupé ensuite de l'installation de la Classe qui a reçu l'approbation générale et a été terminée en temps voulu.

Liste des Exposants de la Classe 88

MM.

BARDOU (Eug.) & C^{ie}, papiers à cigarettes, Perpignan.
 BERGÈS père et fils, papiers, Lancey (Isère).
 BRAUNSTEIN & C^{ie}, papiers à cigarettes, 83, boul. Exelmans, Paris.
 CHAUVIN (Henri), papiers, Poncé (Sarthe).
 DARBLAY père et fils, papiers, 3, rue du Louvre, Paris.
 DEBOUCHAUD & C^{ie}, feutres, Nersac (Charente).
 DUFOIX (D.), papiers, Anduze (Gard).
 EVETTE et GERMAIN, papiers, 243, rue Saint-Martin, Paris.
 FÉRON (G.), papiers, 13, rue Turbigo, Paris.
 FRÉDET (A.), papiers, Brignoud (Isère).
 GAILLARD (M.-L.), papiers, aux Castilloux, par Thiviers (Dordogne).
 HATTERER (E.), papiers à cigarettes, 109, rue de Reuilly, Paris.
 HAYMANN, GEISMAR, LÉVY & C^{ie}, papiers, 71, rue du Temple, Paris.
 KESTNER (Paul) & C^{ie}, produits chimiques, 5, rue de Toul, Lille (Nord).

LAFUMA, BERTHOLET et NAVARRE, papiers, Voiron (Isère).

PAPETERIES DU MARAIS ET DE SAINTE-MARIE, papiers, Jouy-sur-Morin et au Marais (Seine-et-Marne).

PRAT (Pierre), papiers, Couze-Saint-Front (Dordogne).

SOCIÉTÉ ANONYME DES CARTONNERIES DE L'ISÈRE, cartons, Champ-sur-Drac, par Vizille (Isère).

SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPETERIES GOURAUD, papiers, 9, rue Lafayette, Nantes (Loire-Inférieure).

SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPIERS ABADIE, papiers à cigarettes, 130, avenue Malakoff, Paris.

Par décision ministérielle, ont été désignés pour faire partie du Jury international pour la France :

MM.

EVETTE (Armand).....	Juré titulaire.
GOURAUD (Cyprien).....	Juré suppléant.
GEISMAR (Armand).....	Juré suppléant.

Ce Jury comprenait en outre :

Pour la Belgique.	MM. CHANDELON.....	Juré titulaire.
»	le baron DE FIERLANT..	Juré suppléant.
Pour la Suisse...	SCHNEEBERGER.....	Juré titulaire.
Pour le Japon...	MOUTO (B.).....	Juré titulaire.
Pour la Norvège	HANSEN.....	Juré titulaire.

Au mois d'Août 1905, les Jurys internationaux ont été convoqués et invités par le Commissariat général de l'Exposition, à former leurs bureaux et à commencer leurs travaux.

Le bureau du Jury international de la Classe 88 s'est constitué comme suit :

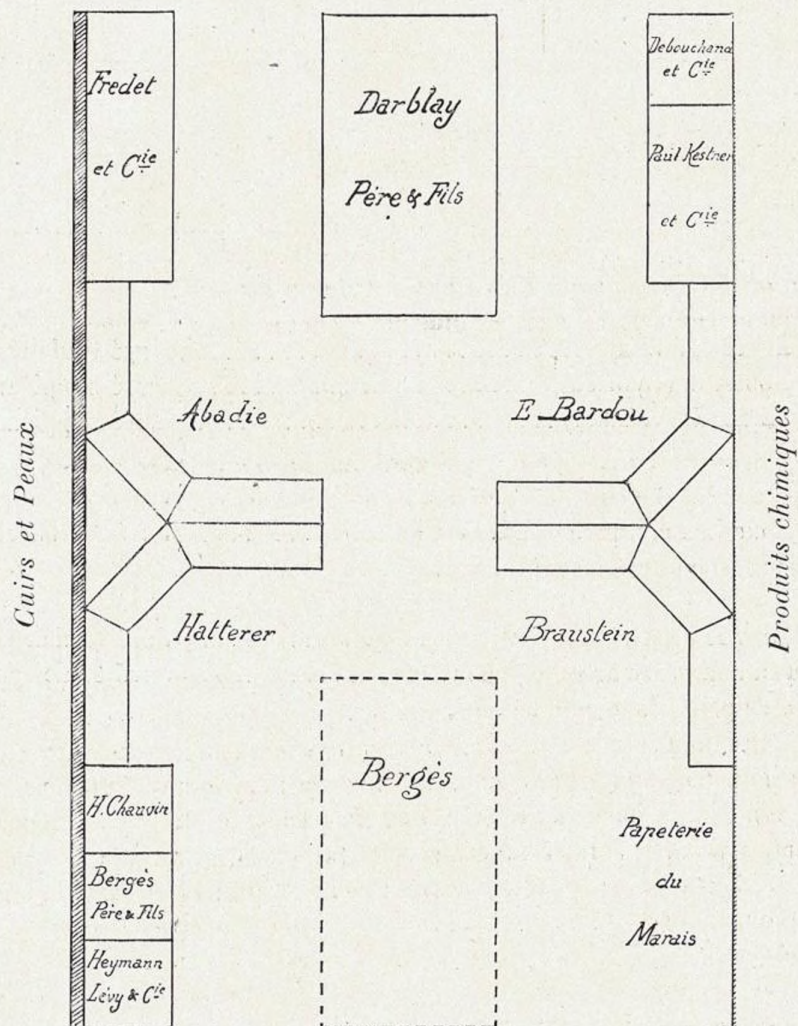
Président : M. CHANDELON,
Vice-président : M. EVETTE,
Secrétaire : M. MOUTO.

Ce dernier ne possédant pas la langue française, le Jury a nommé comme secrétaire-adjoint, M. GEISMAR, qui en a rempli les fonctions.

Le Jury a procédé à un examen consciencieux des articles exposés par les différentes maisons, et nous donnons ci-après le résumé des constatations qu'il a été amené à faire.

<i>Pierre Prat</i>	<i>Dufoix</i>	<i>Féran</i>	<i>S^{te} An^e des Carlonnet^s de l'Isère</i>	<i>Evelle - Germain</i>
--------------------	---------------	--------------	---	-------------------------

Chemin



Chemin

<i>Lafuma Bertholet</i>	<i>Société des Papeteries Gouraud</i>	<i>L. Gaillard</i>	<i>Papeterie du Marais</i>
-----------------------------	---	--------------------	----------------------------

DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

FRANCE

La fabrication française des diverses sortes de papier a été brillamment représentée à l'Exposition Internationale de Liège. Les principales maisons de France, en plus de l'intérêt que présente une Exposition au point de vue commercial, ont trouvé qu'il y avait un intérêt supérieur à affirmer à l'Étranger, le bon renom de l'Industrie française et la supériorité de ses produits. Et ce but a été atteint avec succès ; dans un cadre simple, en harmonie avec la décoration générale du Groupe XIV, la Classe 88 a été très remarquée.

Tous les genres de papiers sont présentés avec goût et forment un ensemble très intéressant.

La maison DARBLAY Père et Fils a exposé divers papiers pour impression de classiques, journaux et tentures, roulettes télégraphiques, pâte de paille blanchie, cellulose de bois.

Cette maison, universellement connue, se place au premier rang de l'industrie papetière du monde entier. Sa production annuelle est de 63.000 tonnes environ. Elle occupe un personnel de 3.000 ouvriers, et fabrique elle-même tout le matériel qui lui est nécessaire.

A figuré avec le plus grand succès à toutes les Expositions : Bruxelles 1897, hors concours ; Paris 1900, premier Grand prix ; Saint-Louis 1904, Grand prix.

Les produits exposés par cette maison attestent qu'elle possède tous les secrets de la fabrication.

La Société Anonyme des PAPETERIES DU MARAIS (E. Bibas, directeur), a exposé dans deux vitrines :

1^o Une collection de ses plus beaux papiers sur un panneau transparent. Nous admirons les filigranes irréprochables pour billets de banque, ainsi que le portrait fort ressemblant du Roi de Belges ;

2° Des papiers à la forme, pour éditions de luxe, papiers lithographiques et chromos, une des grandes spécialités de cette maison.

Papiers d'impression, registres, bicolores et buvards. Cette dernière sorte surtout a été très remarquée.

Cette maison est l'une des plus anciennes de France et s'est toujours maintenue au premier rang de l'Industrie papetière. Son personnel est de 600 ouvriers. Il serait trop long d'énumérer toutes les récompenses que cette maison s'est vu justement décerner dans toutes les Expositions où elle a figuré.

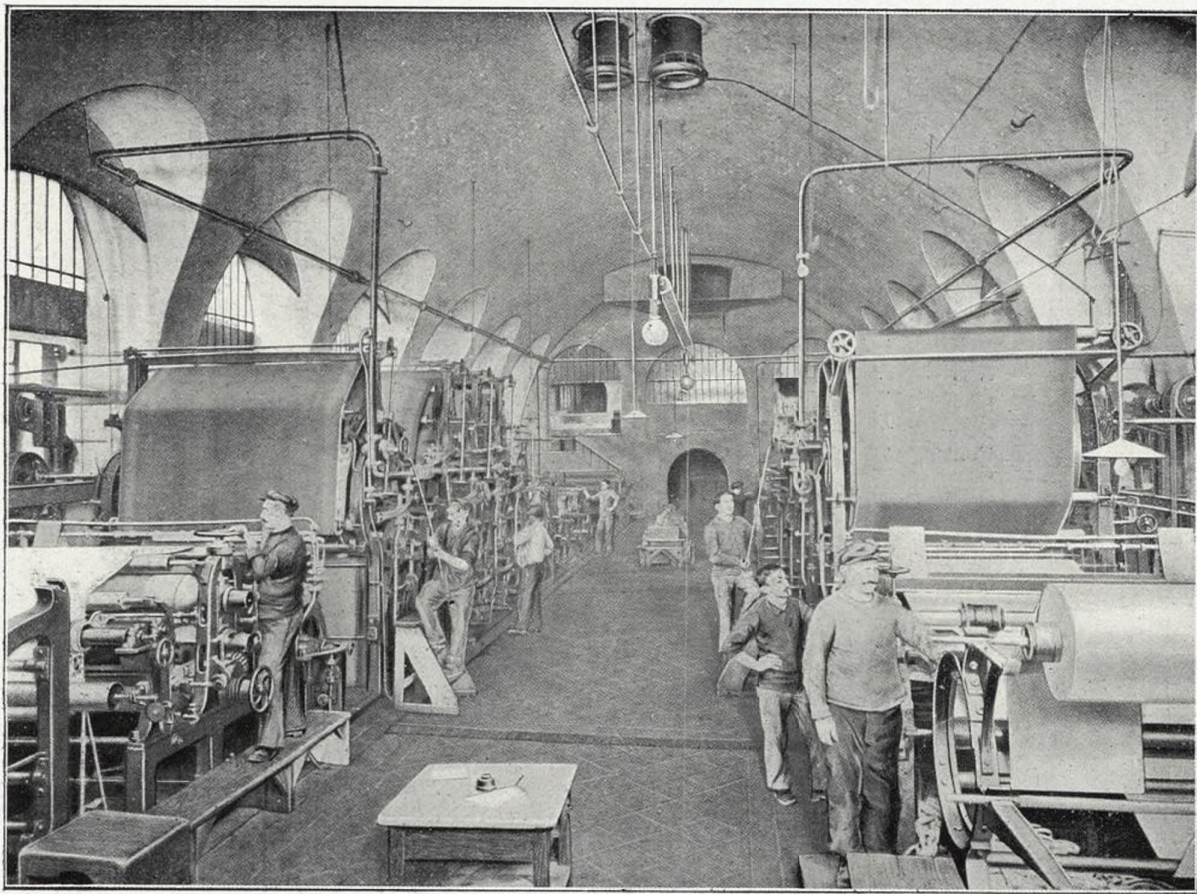
La maison LAFUMA, BERTHOLET et NAVARRE, fusion des anciennes maisons Lafuma, fondée en 1843 et Bertholet, fondée en 1864, nous montre le papier pur chiffon, que cette excellente maison tient à ne pas laisser disparaître. Nous avons remarqué la belle qualité et la finesse des différents papiers registre, écriture et impressions de luxe. Le personnel occupé dans ces usines comporte 150 ouvriers hommes et femmes, tous logés gratuitement dans des pavillons avec jardin.

La maison L. GAILLARD, créée en 1864, expose de très beaux papiers pour registres et impressions, photographie industrielle, papiers buvards, papiers de couleur. La fabrication de cette maison marque un véritable progrès et est très bien présentée.

La maison HENRI FREDET & C^{ie} a été créée en 1869 par M. Alfred Fredet. Les journaux illustrés imprimés sur les papiers fabriqués par cette importante maison, sont d'un très bel effet. L'impression ressort avec un relief tout à fait remarquable et dénote toute l'attention apportée à la fabrication de ce papier. Cette usine occupe 400 ouvriers et ouvrières. Classée hors concours, M. FREDET étant membre du Jury dans la Classe 24, Groupe de l'électricité.

PAPIERS A CIGARETTES

La fabrication du papier à cigarettes est toujours une de celles où se distingue le plus la Papeterie française. En effet, malgré la concurrence acharnée des usines étrangères, qui inondent de produits à bon marché, et nécessairement inférieurs, les plus grands marchés du



Papeteries Henri Fredet & C*, à Brignoud (Isère). — Salle des Machines.

monde, le chiffre d'exportation du papier à cigarettes de France continue à s'élever. Non seulement la qualité des produits français est très appréciée, mais nos articles sont présentés avec goût, et de façon très élégante, même quand il s'agit de matière première, comme le papier en rames et en bobines. En outre, les fabricants de papier à cigarettes ne méritent pas le reproche qu'on a pu faire quelquefois aux fabricants français, de ne pas se plier aux désirs de la clientèle. Au contraire, ils étudient constamment les besoins des consommateurs, et avec une souplesse tout à fait remarquable, s'ingénient à donner satisfaction aux clients, même les plus capricieux. Il suffit, pour s'en rendre compte, de jeter un coup d'œil sur les produits exposés à Liège par quelques-uns de nos fabricants, et c'est à juste titre que cette Exposition a été parmi celles qu'ont le plus appréciées, soit les visiteurs officiels, soit le public en général.

En persévérant dans cette voie, les fabricants de papier à cigarettes ne font pas que soigner leurs intérêts particuliers, mais ils répandent dans tout l'univers le nom de la France, font apprécier les produits français, et rendent ainsi un service important à notre pays, tout en maintenant au plus haut degré de perfection leur fabrication si justement estimée.

MM. BRAUNSTEIN FRÈRES ont fondé, en 1879, une manufacture de cahiers de papier à cigarettes, qui prit rapidement une grande extension. Elle devint d'une importance telle, qu'en 1892, MM. Braunstein frères purent établir une usine pour la fabrication du papier nécessaire à leur consommation. Cette usine comprenait deux machines à papier de 1^m60. Les produits de cette usine furent appréciés et le développement des affaires amena, en 1896, la construction d'une troisième machine de 2 mètres, dont le papier était vendu en rames et en bobines, à l'exportation, sauf la quantité fournie à la Régie de l'Etat français. Enfin, en 1900, fut montée une quatrième machine de 2^m30.

La spécialité de la maison est la fabrication des papiers à cigarettes extra minces, et parmi les produits exposés, on remarquait principalement du papier à cigarettes pesant 7 grammes $1/2$ au mètre carré, et tous les poids supérieurs jusqu'à 20 grammes.

La force motrice est fournie à l'usine par des machines à vapeur, pouvant donner au total 2500 H. P., et des dynamos pouvant fournir 750 H. P. électriques.

MM. Braunstein frères ont été récompensés d'une médaille d'or et

d'une médaille d'argent à l'Exposition de 1900, à Paris, et du Grand prix à l'Exposition de Saint-Louis 1904.

La maison EUGÈNE BARDOU & C^{ie} fondée en 1849, par Joseph Bardou, présente une collection complète de papiers à cigarettes en rames, bobines et cahiers. La marque « Le Nil » est appréciée de tous pour sa qualité exceptionnelle. La maison Eugène Bardou possède 2 usines et produit une grande variété de papiers, elle imprime aussi les lithographies qui lui sont nécessaires. De nombreuses récompenses ont été accordées à cette maison qui figurait déjà à l'Exposition de 1855 à Paris.

La maison EDMOND HATTERER, dont le « Bloc-Persan » est universellement connu, a une vitrine des plus remarquables. Cette très ancienne maison fabrique le papier à cigarettes en rames et en cahiers. Elle a brillamment figuré à toutes les Expositions depuis 1867.

M. Edmond Hatterer, en industriel voulant toujours contenter sa nombreuse clientèle, a été amené à modifier son matériel pour créer *Le Bloc Persan*, gros cahier cartonné, d'un aspect très élégant et dont l'ingénieuse combinaison d'élastiques, l'un retenant le papier et l'autre fermant le cahier, en ont fait le *Bloc* recherché par les vrais fumeurs.

Les anciens locaux du 15, rue Claude-Tillier, devenant trop exigus, on a construit en 1901, au 109 rue de Reuilly, de vastes ateliers, aménagés et aérés dans d'exceptionnelles conditions d'hygiène et pourvus de tout le matériel et outillage nécessaires en vue d'une production parfaite.

Ces ateliers occupent actuellement 150 ouvrières et 50 ouvriers utilisés au façonnage des cahiers de papier à cigarettes ; sur ce personnel 10 ouvrières et 2 ouvriers possèdent la médaille trentenaire.

Le papier ainsi transformé provient de l'usine du Bourray construite à Saint-Mars-la-Brière (Sarthe) sur la rivière de l'Huisne, qui, également, possède une machinerie nouvelle et perfectionnée permettant de fabriquer le papier à cigarettes en rames de 12 à 16 grammes le mètre carré, de la mousseline, de la pelure en tous formats de 13 à 26 grammes le mètre carré et des bobines de toutes largeurs.

La SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPIERS ABADIE, dont M. Michel Abadie est administrateur-délégué a exposé une grande variété de papiers à cigarettes très élégamment présentés.

La Société possède trois usines, au Theil et à Masles (Orne) et à

Avezé (Sarthe). Plus de 200 ouvriers et ouvrières y sont occupés. A Paris, elle a aussi d'importants ateliers de façonnage, et 150 femmes travaillent pour elle à domicile.

Dès 1783, le bisaïeul de MM. Egbert et Michel Abadie se livra à l'industrie du papier; à dater de cette époque et particulièrement depuis 1824, M. Jean-Michel Abadie ayant eu l'heureuse idée de supprimer la colle, la fabrication du papier à cigarettes s'accrût rapidement et elle se développa davantage encore en 1842, lorsqu'il commença à livrer à la consommation des cahiers confectionnés avec des feuilles découpées.

Actuellement, la Société Anonyme des Papiers Abadie fabrique par an, 500.000 kilogr. de papiers à cigarettes en rames, bobines et cahiers, pour la France et l'exportation.

Comme annexe à ses usines, une cité ouvrière est consacrée à son personnel qui participe aux bénéfices sociaux.

Exposait des articles de sa fabrication en cahiers, tubes, avec et sans impression, des papiers filigranés en rames et en bobines, etc.

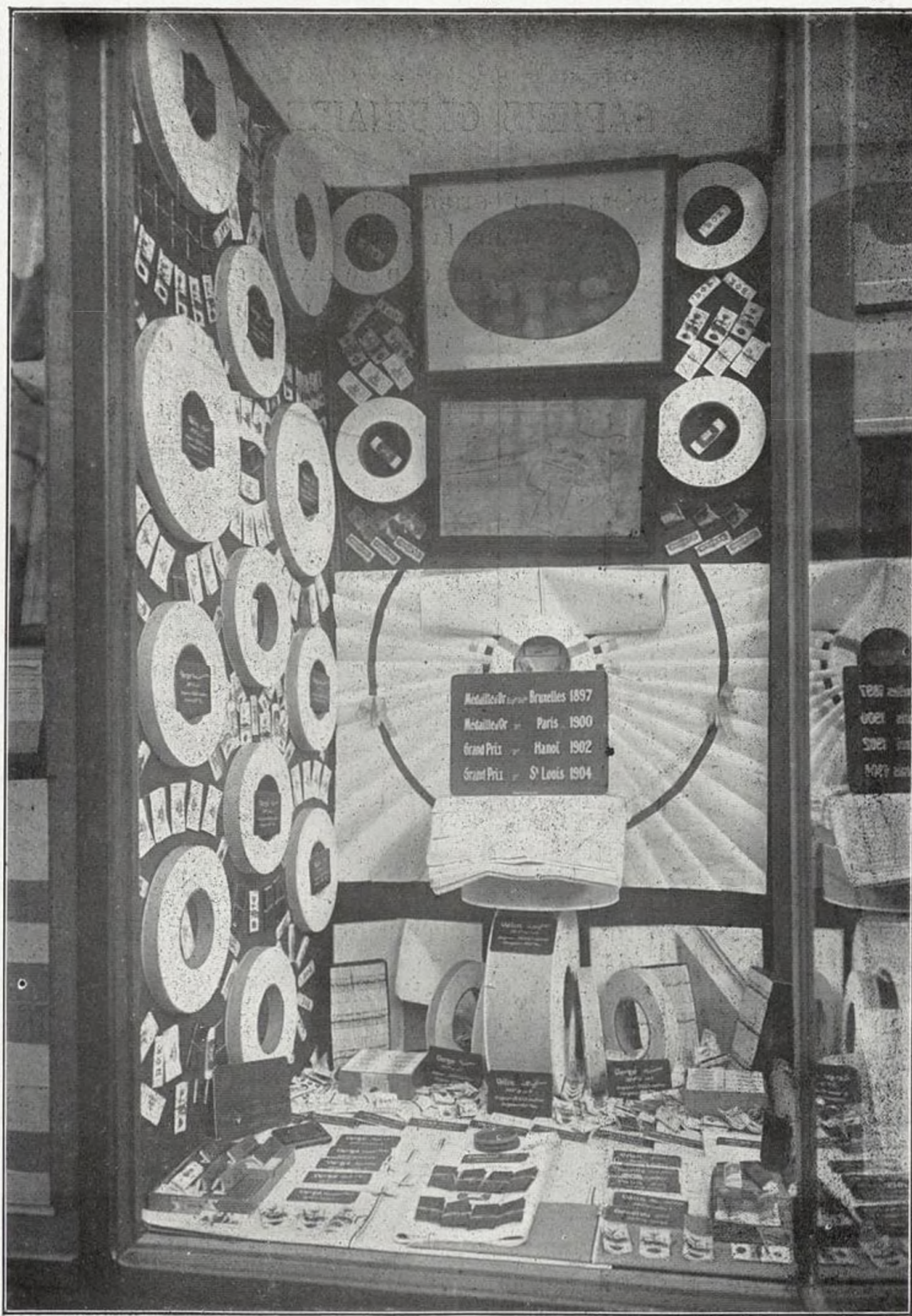
La maison Henri CHAUVIN complète l'ensemble très intéressant des Expositions de papiers à cigarettes en rames et en bobines.

Fondée en 1763, sur les vestiges des anciennes Forges de Paillard, par Elie SAVATIER, industriel marquant au siècle dernier, cette Usine est toujours restée dans la famille de son fondateur, et est exploitée aujourd'hui par un de ses descendants, M. H. CHAUVIN, son septième successeur.

La fabrique de papier est installée sur le Loir, une des belles rivières de France, toujours propre et limpide. Jusqu'en 1830, on y fabriqua des papiers à la main, et on y installa à cette époque la fabrication du papier à la machine continue; après avoir fait des sortes d'emballages et d'impression, Paillard s'est transformé pour la production des sortes fines, mousselines, pelures à copier, pâtes à cigarettes des plus estimées, et sa marque, *La Salamandre*, a sa place sur tous les marchés.

La maison a obtenu depuis un demi-siècle de nombreuses récompenses à toutes les Expositions.

Les cinq vitrines des fabricants de papiers à cigarettes ont intéressé au plus haut degré tous les fumeurs, et surtout les fabricants qui connaissent les difficultés à vaincre dans cette branche bien française de la fabrication du papier.



Vitrine de la maison Henri Chauvin, à Poncé (Sarthe).

PAPIERS ORDINAIRES

Passant aux papiers plus ordinaires de qualité, mais de plus grande production, nous trouvons la vitrine de la SOCIÉTÉ ANONYME DES USINES BERGÈS PÈRE ET FILS, qui expose divers spécimens de bois dans ses différents états de transformation en pâte à papier, divers échantillons de pâte à papier mécanique et chimique et divers spécimens de papiers.

En même temps, cette maison a exposé un superbe plan en relief des montagnes du Dauphiné montrant les travaux considérables exécutés par l'ingénieur hardi et entreprenant qu'était Aristide BERGÈS, l'un des créateurs des hautes chutes et de la houille blanche.

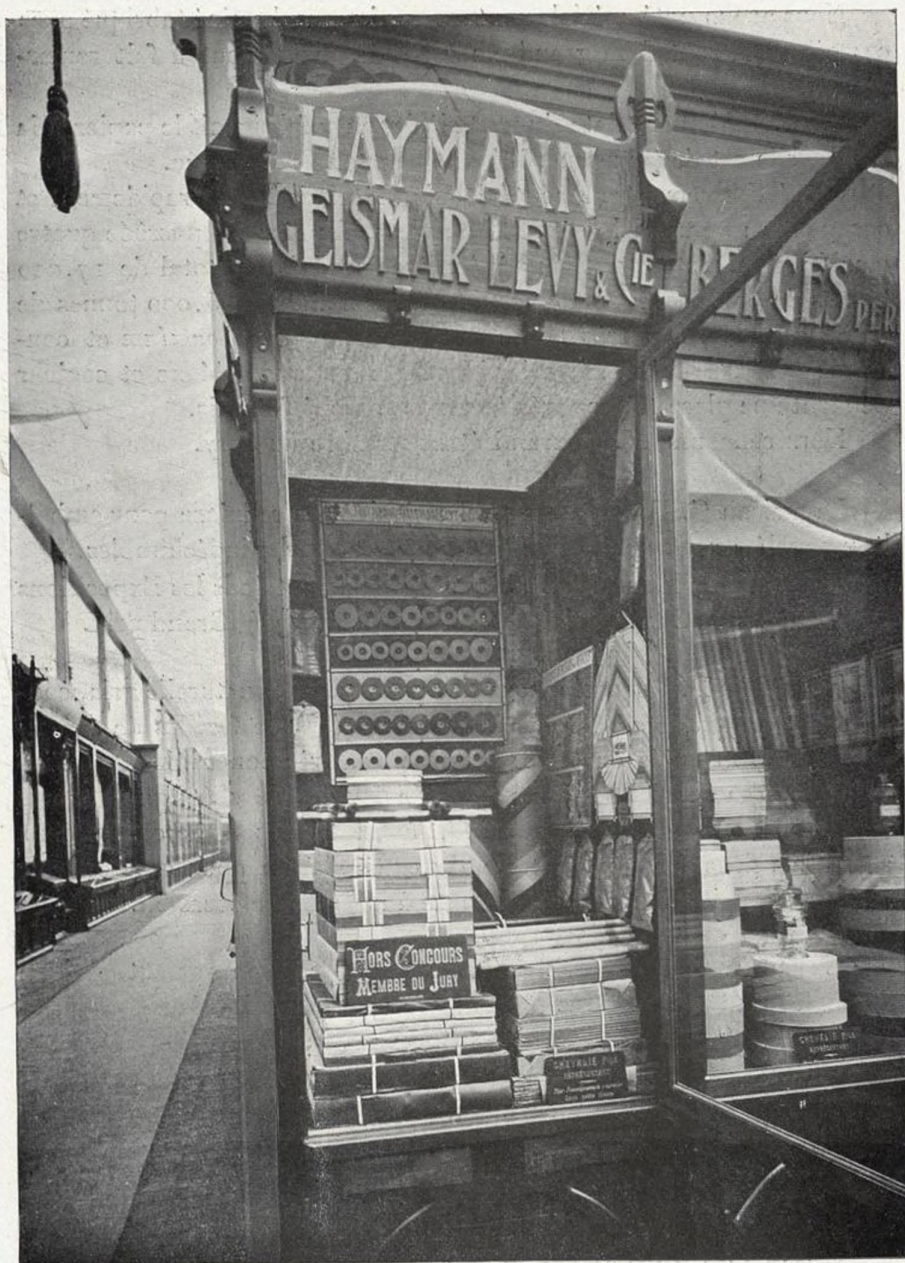
Les pâtes et les papiers exposés expliquent le succès des produits de cette usine. Elle occupe une force hydraulique considérable : 5.000 chevaux dont 2.000 utilisés pour la papeterie, ce qui lui permet de fabriquer toutes les pâtes nécessaires à sa consommation. Cette usine s'est développée régulièrement, et possède aujourd'hui cinq machines qui produisent annuellement 10.000 tonnes. Le personnel est de 500 ouvriers environ. Médaille d'or à l'Exposition de 1900.

La maison HAYMANN, GEISMAR, LÉVY & C^{ie} a exposé différents papiers fabriqués sur les trois machines de leur usine de Stains. Nous avons remarqué surtout un papier bisulfite fabriqué avec beaucoup de soin et d'un emploi considérable.

Expose également des papiers couleurs pour affiches, cartonnages et impressions diverses, et des bobines de journal qui méritent une mention spéciale.

Cette Maison, s'est rendue acquéreur, en 1896, des usines construites en 1889 par l'ancienne Société du journal *La Lanterne*, les a transformées en les développant considérablement. Elle a trois machines étroites à grande vitesse, produit annuellement 6.000 tonnes et occupe 250 ouvriers hommes et femmes. Classée hors concours, M. GEISMAR était membre du Jury.

La SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPETERIES GOURAUD expose les produits de ses deux usines d'Antière et de Chantenay. Pâte de bois chimique écrue et blanchie, de qualité solide, et papiers divers.



Vitrine de la maison Haymann, Geismar, Lévy & C",
71, rue du Temple, à Paris.

Nous avons noté spécialement un papier parcheminé fabriqué avec ces pâtes qui sont d'un grand emploi et de qualité tout à fait remarquable.

L'usine d'Antière date du xvi^e siècle, on y fabriquait le papier à la forme, elle est devenue en 1834 une papeterie mécanique.

Ces établissements se sont, depuis, développés très rapidement et occupent un personnel de 1.300 ouvriers. La Société possède quatre machines à Chantenay et cinq à Antière, produit un total de 17.000 tonnes de papier, 1.500 tonnes de pâte chimique et 5.000 tonnes de pâte incassable. Les très belles qualités de papier *phormium* et couleurs satinées un côté, le papier journal, impression, blanc et couleur tiennent une place très appréciée sur le marché français.

Hors concours, M. Gourand étant membre du Jury.

La maison G. FERON a exposé les papiers de cellulose pour emballage appelé « roux doré » que l'on pourrait appeler indéchirables.

Elle a été fondée en 1890, a figuré brillamment dans les Expositions de Hanoï 1903, Grand prix, et de Saint-Louis 1904, Grand prix.

La maison D. DUFOIX expose des papiers paille naturelle gris, couleurs, et des papiers pâte mi-chimique, papiers de feuilles de châtaigners. Maison créée en 1858. A une place très honorable dans l'industrie de sa spécialité. Son papier de feuilles de châtaigners, sorte nouvelle, n'est pas encore tout à fait à point, mais nous connaissons assez la science du propriétaire de cette maison pour espérer voir figurer ce papier d'une façon brillante à la première occasion.

Maison P. PRAT. — Cette maison a été fondée en 1902 et quoique nouvelle, a su donner à ses produits une place notoire dans sa spécialité, a exposé des papiers à filtrer, gaufrés, de tous poids et formats, des velins, papiers à la forme et buvards. A noter le collage spécial breveté des papiers à la forme. Emploie 60 ouvriers.

CARTON, PAPIERS DE FANTAISIE ET DIVERS

La fabrication du carton est représentée par la très ancienne maison EVETTE & GERMAIN, successeurs de Eugène Vacquerel, fondée en 1802. Les papiers de fantaisie fabriqués également par cette maison sont



Vitrine de la maison Evette et Germain, 243, rue Saint-Martin, à Paris.

d'une grande notoriété et d'une variété infinie. Le papier couché « Perfection » pour impression de haut luxe peut être classé hors pair.

L'établissement occupe 300 ouvriers environ. Cette maison a participé à toutes les grandes Expositions et a obtenu les plus hautes récompenses. Hors concours, M. Evette étant vice-président du Jury.

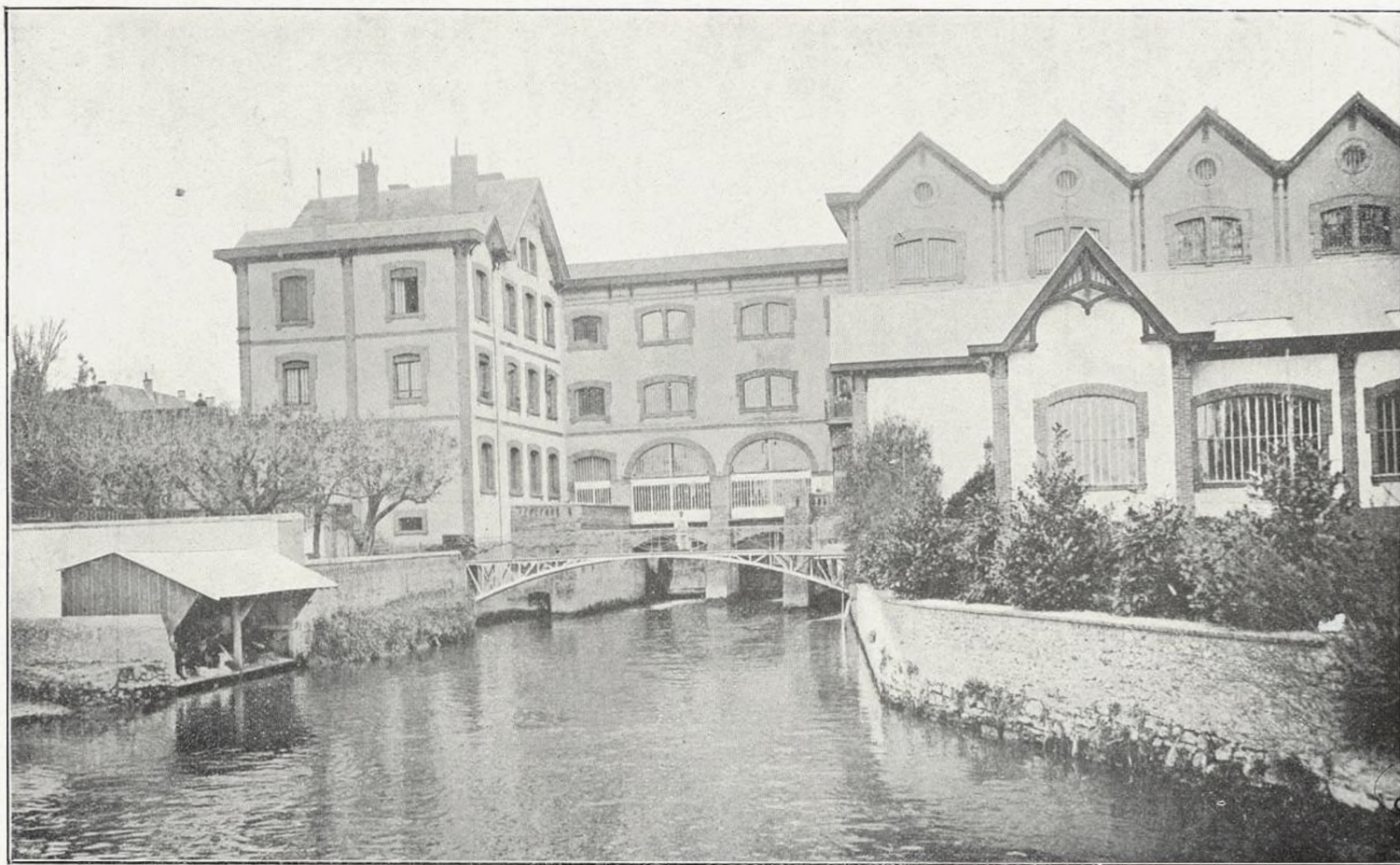
Les CARTONNERIES DE L'ISÈRE, fondées en 1903, exposent des sortes nouvelles très intéressantes. A remarquer des cartons double face, fabriqués directement sur la table de fabrication. Toutes les compositions sont à base de pâte de bois. Ces cartons sont appelés à rendre de grands services pour le couchage, l'estampage et le parquetage des soieries. 80 ouvriers et employés.

En plus de la fabrication du papier, nous avons eu à examiner dans la Classe 88 l'Exposition de la maison DEBOUCHAUD & C^{ie}, dont les feutres sont appréciés par tous les fabricants de papier. Cette maison, fondée en 1830, est la plus ancienne de cette industrie, elle fabrique tous les genres de feutre depuis les plus fins pour la fabrication des papiers à cigarettes jusqu'aux plus forts pour la fabrication du carton, et le poids de ces feutres peut varier de 300 grammes jusqu'à 4 k. le mètre carré.

Enfin M. Paul KESTNER nous montre, par des appareils et des dessins très complets, un procédé d'évaporation et d'utilisation des résidus applicable en papeterie.

Telle est, dans son ensemble, la Classe 88 à l'Exposition de Liège : la fabrication du papier y tient honorablement sa place, et nous devons remercier et féliciter chaudement les exposants français qui soutiennent avec ardeur, l'honneur et le drapeau de la France dans la lutte pacifique des Expositions Internationales.





Usines de la Société anonyme des Papiers Abadie, au Theil-sur-Huisne (Orne).

PAYS ETRANGERS

BELGIQUE. — La fabrication du papier était représentée à l'Exposition de Liège par quatre des principales maisons de Belgique.

La SOCIÉTÉ ANONYME DE L'UNION DES PAPETERIES a exposé un assortiment très complet de toutes les qualités de papier, depuis le papier ordinaire jusqu'aux plus belles qualités de papier ivoire pour impressions de haut luxe. Cette Société a obtenu de nombreuses récompenses. M. Chandelon, directeur-gérant, président du Jury. Hors concours à Liège.

La SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPETERIES DE LIMAL avait une très importante Exposition de papiers ordinaires en rames et en bobines, papiers pour chromos, simili Japon, papiers pour tentures, buvards, etc.

Cette maison occupe environ 100 ouvriers et produit annuellement 1.700.000 kilos de papier.

La SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPETERIES DE SAVENTHEM a été fondée en 1880.

Elle continuait l'exploitation des Etablissements de M. Isidore Van den Eynde qui existaient depuis plus de trente ans.

A sa fondation, la Société possédait deux machines à papier dont la production nette était de 2.250.000 kilos par an, soit 6.165 kilos par jour de travail.

En 1894, la production de ces deux machines s'élevait à 3.535.000 kilos, soit 10.850 kilos par jour.

En 1895, une troisième machine fut installée et la production montait à 5.261.000 kilos, soit 14.212 kilos par jour, et en 1898 fut placée une quatrième machine, portant la production à 7.000.000 de kilos, soit 22.000 kilos par jour. — Diverses transformations et améliorations de l'outillage général portaient la production de 1904 à 8.433.134 kilos, soit une moyenne de 26.150 kilos par jour de travail.

En 1905, la Société qui possédait depuis une dizaine d'années un

second immeuble avec bâtiments d'usine, dans la commune même de Saventhem, mit ces établissements en exploitation, en y installant deux machines d'une largeur utile de 2 mètres 10 et tout un outillage moderne, le tout actionné par l'électricité et une turbine à vapeur système Parsons.

La production nette a été ainsi portée à 15.000 tonnes par an, soit 50.000 kilos par jour.

Cette maison a participé à toutes les grandes Expositions et se trouve hors concours à Liège, par la désignation de M. le baron de Fierlant, administrateur délégué, comme membre du Jury.

Les Papeteries de Saventhem fabriquent exclusivement le papier impression ordinaire blanc et coloré, satiné et non satiné, en rames ou en bobines pour le journal et l'affiche.

Elles fabriquent également le papier de fond pour tentures, et les confetti.

Les Papeteries de Saventhem sont le plus fort producteur de la Belgique dans le genre unique qui constitue leur spécialité.

Une autre maison très renommée, la SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPERIES GODIN, a maintenu sa réputation par une Exposition très complète de ses produits.

D'après l'ouvrage de M. R. Dubois, Secrétaire communal de Huy (la ville de Huy au XVIII^e siècle), une papeterie fut établie à Huy dès 1405, par Jean l'Espagnol. Au XVIII^e siècle, 5 papeteries travaillaient sur le territoire de Huy, dont celle de Chinot (3 cuves), datant de 1613, appartenait à M. Léonard Godin.

La firme devint plus tard J. L. GODIN et Fils, puis E. L. GODIN et Fils et enfin Papeteries GODIN, société anonyme, en 1898. A l'usine primitive de Chinot, avaient été adjointes celles de Fleury (1822), d'Andenne (achetée à John Cockerill en 1844) et de Pétrinne (1873). Les Papeteries GODIN occupent aujourd'hui près de 2.000 ouvriers et ouvrières, possèdent des ateliers pour la confection des enveloppes de lettres, la réglure, la dorure, le deuilage, le filigranage, et produisent journellement, avec 11 machines continues, 60 tonnes de papiers divers : pour registres, écriture, impression, lettres, titres, chromo et lithographie, dessin, affiches, cahiers d'écoliers, illustrations ; papiers glacés d'un côté, couchés, emballages ; cartons ivoire, doublés blancs et bicolores ; papiers Duplex-Diana, parchemins imités (pergamine) ; pelures et papiers à copier ; papiers à cigarettes ; papiers gélatinés ; papiers filigranés à l'eau ; papiers pour machine à écrire.

Cette maison a toujours obtenu les plus hautes récompenses et le Grand prix qui lui a été décerné est des plus mérités.

En plus de ces importantes fabriques, la maison CORNAUD a exposé quelques produits de sa fabrication ; la SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE GEVAERT & C^{ie}, fait du très beau papier baryté pour la photographie, et la SOCIÉTÉ DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS DE VRIENT expose un ensemble de matières premières pour la fabrication du papier.

La Section Belge aurait pu être beaucoup plus importante, car l'industrie du papier est très florissante en Belgique, et il est à regretter que de nombreuses maisons aient crû devoir s'abstenir de participer à l'Exposition de Liège.

JAPON. — Comme nombre d'exposants, c'est le Japon qui vient en tête des Sections étrangères. Sept maisons ont participé à l'Exposition de Liège ainsi que le GOUVERNEMENT de FORMOSE. Les deux principales maisons sont l'ASSOCIATION des FABRICANTS de PAPIER DE TOSA et la Société en commandite TAKEI KAMIRUI.

Toutes ces maisons n'ont envoyé que des échantillons de leur fabrication, il n'y avait pas de vitrines spéciales pour leurs produits.

En général, la fabrication du papier se développe rapidement au Japon et l'ancienne fabrication à la main cède la place à la fabrication mécanique au moyen de machines actuellement importées d'Europe.

ALLEMAGNE. — Aucune papeterie allemande n'a exposé à Liège, la maison JAGENBERG avait une Exposition importante de diverses machines pour papeteries et la maison KADE & C^{ie} a exposé du carton de sa fabrication.

SUISSE. — La fabrique de pâte de papier de COURTELARY est seule venue à l'Exposition de Liège avec quelques produits de sa fabrication et principalement la pâte de chiffon blanchie dont elle produit 5.000 kilos par jour. Hors concours, M. Schneeberger, membre du Jury.

NORWÈGE. — Deux exposants seulement pour ce pays, grand producteur de pâte de bois. La maison HANSEN et la maison HIORTH représentent la production norvégienne.



PAYS-BAS. — La maison W. A. SCHOLTEN a apporté à Liège quelques-uns de ses produits.

RUSSIE. — Une seule maison très importante, SPOSSOBINE et KROTOFF, dont les papiers ont été très appréciés par le Jury. Grand prix.

ITALIE. — La CARTERIA ITALIANA, de Turin, représente seule la fabrication italienne; c'est une très forte société qui fabrique des genres très variés de papier et de carton. Cette maison s'est développée très rapidement et fabrique des produits très appréciés. Grand prix.

CANADA. — Le GOUVERNEMENT DU CANADA a envoyé quelques produits de cette région, principalement des pâtes de bois très renommées pour la fabrication du papier.

CHINE. — Le GOUVERNEMENT CHINOIS a exposé dans le pavillon spécial de la Chine quelques échantillons des produits de ce pays, qui fut le berceau de la fabrication du papier, vers l'an 105 de notre ère et qui n'a cessé de se développer depuis.



LISTE DES RÉCOMPENSES

EXPOSANTS

HORS CONCOURS

MM.

EVETTE et GERMAIN, à Paris.
FREDET (Henri) & C^{ie}, à Brignoud (Isère).
GOURAUD (Cyprien), Papeterie Gouraud, à Nantes (Loire-Inférieure).
HAYMANN, GEISMARD, LÉVY & C^{ie}, à Paris.

DIPLOMES DE GRAND PRIX

MM.

BRAUNSTEIN & C^{ie}, à Paris.
CHAUVIN (Henri), à Poncé (Sarthe).
DARBLAY père et fils, à Paris.
FÉRON (G.), à Paris.
HATTERER (Edouard), à Paris.
SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPETERIES DU MARAIS ET DE SAINTE-MARIE, à Paris.
SOCIÉTÉ ANONYME DES PAPIERS ABADIE (Michel), à Paris.

DIPLOMES D'HONNEUR

MM.

BARDOU (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).
BERGÈS père et fils, à Lancey (Isère).
DEBOUCHAUD & C^{ie}, à Nersac.
GAILLARD (Michel-Ludovic), à Paris.
LAFUMA, BERTHOLET et NAVARRE, à Voiron (Isère),

DIPLOME DE MÉDAILLE D'ARGENT

M.

KESTNER (Paul), à Lille.

DIPLOMES DE MÉDAILLE DE BRONZE

MM.

DUFOIX (D.), à la Crotte-Anduze (Gard).

PRAT (Pierre), à Couze-Saint-Front (Dordogne).

SOCIÉTÉ ANONYME DES CARTONNERIES DE L'ISÈRE, à Grenoble (Isère).

COLLABORATEURS

DIPLOMES D'HONNEUR

MM.

ASTIER. — Maison Haymann, Gesmar, Lévy & C^{ie}, à Paris.

BAUBAN (Albert). — Maison Chauvin (Henri), à Poncé (Sarthe).

BOOGAERTS (Guillaume). — Maison Gouraud (Cyprien), à Nantes.

TAINGER (Isidore). — Maison Haymann, Geismar, Lévy & C^{ie}, à Paris.

GERMAIN (Maurice). — Maison Evette et Germain, à Paris.

JOLY. — Maison Haymann, Geismar, Lévy & C^{ie}, à Paris.

MANDUIT (Léon). — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie, à Paris.

MANQUEST (Pierre). — Maison Darblay père et fils, à Paris.

MANTIN (Maurice). — Maison Evette et Germain, à Paris.

PRÉVOST (Paul). — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie, à Paris.

QUIGNARD. — Maison Fredet (Henri) & C^{ie}, à Brignoud.

RICHON. — Maison Hatterer (Edmond), à Paris.

DIPLOMES DE MÉDAILLE D'OR

MM.

ARNOULT (Emile). — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie, à Paris.

BOUVET (Raymond). — Maison Gouraud (Cyprien), Nantes.

ESTIENNE (Georges). — Société anonyme des Papiers Abadie (Michel) à Paris.

LE NORMANT DES VARANES. — Maison Gaillard (Michel-Ludovic), à Paris.

MONTEL. — Maison Bergès père et fils, à Lancey.

VALETTE. — Maison Haymann, Geismar, Lévy & C^{ie}, à Paris.WELSCH. — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.

DIPLOMES DE MÉDAILLE D'ARGENT

MM.

- BANDEL (Ed.). — Maison Bergès père et fils, à Lancey.
BERCY (E.). — Société anonyme des Papiers Abadie (Michel), à Paris.
COMTE (Jules). — Maison Evette et Germain, à Paris.
JACQUIN (Adrien). — Maison Bergès père et fils, à Lancey.

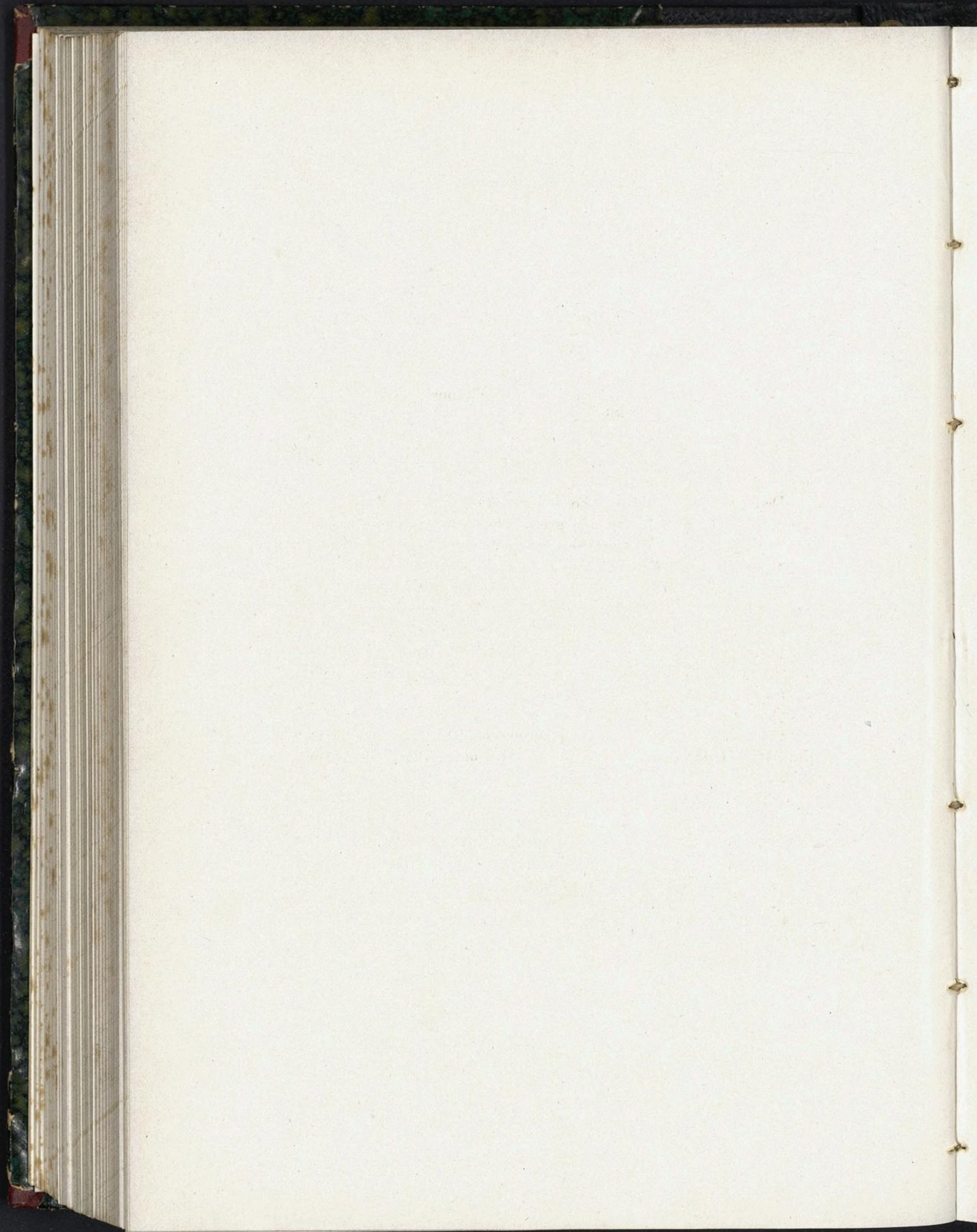
COOPÉRATEURS

DIPLOMES DE MÉDAILLE DE BRONZE

MM.

- ALUSSON (Jules). — Maison Gouraud (Cyprien), à Nantes.
AVRIL (Egida) (M^{me}). — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.
BOUTON (Eugène). — Maison Braunstein & C^{ie}, à Paris.
CASSÉ (Jules). — Maison Chauvin (Henri), à Ponce.
DUBREZ (Louise) (M^{me}). — Maison Braunstein & C^{ie}, à Paris.
PAITY (Jean). — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.
FAVRE (Philippe). — Maison Bardou & C^{ie}, à Perpignan.
HENRIET. — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie, à Paris.
JOURDAIN (Charles). — Société anonyme des Papiers Abadie (Michel),
à Paris.
LANGE (Edouard). — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie,
à Paris.
LE GALL (François). — Maison Hayman, Geismar, Lévy & C^{ie}, à Paris.
L'HOSPIED (Louis). — Société anonyme des Papiers Abadie (Michel),
à Paris.
PASTURAUD (Pierre). — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.
POULIQUEN. — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.
RAMONET (Marie) (M^{me}). — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.
RENARD (Désiré). — Société anonyme du Marais et de Sainte-Marie, à
Paris.
RIPOLL. — Maison Bardou (Eug.) & C^{ie}, à Perpignan.





CONCLUSIONS

Eu résumé les Expositions étrangères à l'Exposition de Liège n'avaient pas une très grande importance. Certains pays sont de grands producteurs et exportateurs de papier de toute sorte et il aurait été intéressant de pouvoir comparer à Liège les papiers et cartons des différents pays.

De l'ensemble de la Classe 88 à l'Exposition de Liège, il résulte que c'est la France qui a fait le plus grand effort pour faire apprécier ses produits. L'Exposition française a été remarquable surtout pour les papiers supérieurs. Mais la grande consommation du papier se fait surtout dans les articles à bas prix et nous devons reconnaître qu'à ce point de vue les pays étrangers peuvent lutter avec avantage avec nous et nous enlever une grande partie des affaires d'exportation.

Malgré cette concurrence, la production du papier augmente toujours en France, elle atteint actuellement plus de un million de kilogrammes par jour.

L'outillage de plus en plus perfectionné, les inventions nouvelles et le travail assidu de chaque fabricant développeront encore l'industrie française et lui permettront de se maintenir toujours au premier rang.



